

Ermont : vingt ans de lutte contre l'illettrisme pour l'association la clé



L'association compte 110 bénévoles. Ces derniers ont dispensé l'an dernier 5 800 heures de formation. **LP/J.L.**



La structure a aidé l'an dernier plus de 150 élèves, en grande difficulté pour compter, lire et écrire.

Peut-on se réjouir d'un tel succès ? A sa création, le 13 novembre 1997, « la clé », basée à Ermont, comptait douze apprenants encadrés par une quarantaine de bénévoles. Vingt ans plus tard, l'association qui vient en aide aux personnes en situation d'illettrisme a aidé en 2016 plus de 150 élèves. Ces derniers ont été suivis de près par 110 bénévoles, qui ont dispensé 5 800 heures de formation.

« C'est notre rôle, indique le président Dominique Duchâteau, dont la structure s'appuie désormais sur un budget dépassant les 150 000 €, financé pour moitié par la communauté d'agglomération du Val Parisis. Dans la plupart des cas, on intervient pour remettre à niveaux des personnes qui, pour des raisons diverses, sont en grande difficulté pour lire, écrire ou compter. Pour elles, faire des courses, se déplacer ou encore suivre la scolarité de leur(s) enfant(s) constituent un véritable obstacle. Avec l'arrivée du dématérialisé, c'est encore plus compliqué ». Face à la diversité de la demande, l'association a dû diversifier son offre.

Au-delà du simple binôme ou formation individualisée, la Clé propose désormais des ateliers autour du multimédia, du Code de la route, du théâtre, de la recherche d'emploi ou encore de la préparation aux concours d'aide soignante et d'auxiliaire de puériculture.

Les bénévoles de l'association interviennent également une fois par semaine auprès de détenus en situation d'illettrisme à la maison d'arrêt d'Osny. « On redonne le sourire aux gens, se félicite Dominique Duchâteau. On sort les gens du ghetto psychologique que leur imposent leurs difficultés ».

Avec 5 % d'illettrés en Île de France, soit plus d'un million de personnes, la Clé a même vocation à s'agrandir dans les années à venir. Ainsi, l'association espère monter un réseau régional, et mettre également en œuvre des actions de prévention contre le décrochage scolaire.

A l'occasion des 20 ans de la structure, une exposition réalisée par les apprenants et les bénévoles sera proposée durant deux semaines dans les locaux du siège, au 5, rue Utrillo à Ermont.

« J'ai envie d'avancer pour mes enfants »

Bakari, 41 ans. LP/J.L

« Tambour, tambour » répète plusieurs fois, Bakari, avec un petit sourire de satisfaction. Le quadragénaire (41 ans) vient de trouver la bonne orthographe du mot. Surtout, il n'a pas oublié « le m avant le b » comme lui a expliqué Dominique, la bénévole qui lui donne deux heures de cours par semaine. Cuisinier dans une brasserie à Paris (XVe) depuis 2009, ce père de famille de six enfants s'est retrouvé sans travail en début d'année. « Je profite du chômage pour venir ici et m'améliorer, indique-t-il. Si je veux retrouver un emploi, il faut que je progresse ». Si sa prononciation est encore un peu hésitante, Bakari « fait d'énormes progrès » assure Dominique, ancienne enseignante dans le social. « Quand je le vois mettre autant d'énergie, ça me motive aussi ». Arrivé en 2001 en provenance du Mali, Bakari n'avait que quelques mots de français à son vocabulaire, ce qui ne l'a pas empêché de trouver du travail en tant qu'agent d'entretien, puis dans la restauration. « Mais aujourd'hui, je veux avancer pour moi et mes enfants, en les aidant à faire leurs devoirs, explique-il. Pour l'instant, disons qu'avec ma fille de 10 ans, on s'entraide ».

JEREMIE LONGUET

Ermont clé Illettrisme

